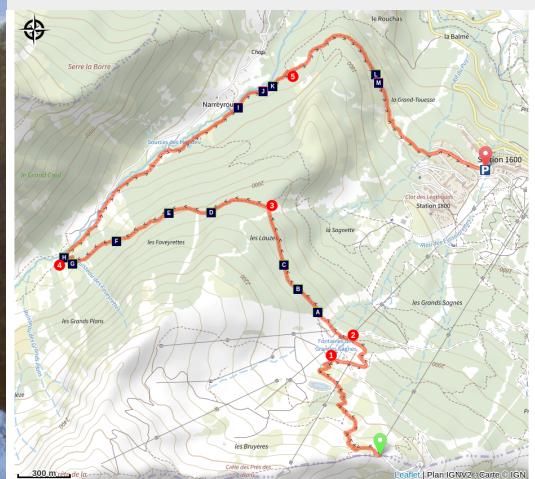


# SENTIER THÉMATIQUE : Le Sentier du Mélézin

Parc national des Ecrins



Le long du torrent du vallon de Narreyroux (Office de tourisme Pays des Écrins)



## *Balade naturaliste au dessus de la station de Puy Saint Vincent !*

Ce parcours en descente offre de jolis panoramas et des paysages variés. Un itinéraire ponctué par des panneaux présentant la faune et la flore pour mieux comprendre la vie en montagne. Une randonnée riche en découvertes avec une succession de points d'intérêts... N'oubliez pas vos jumelles !

### Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 72 m

Difficulté : Facile

Type : Descente

Thèmes : Faune, Flore

Accessibilité : Famille, Joëlette

# Itinéraire

**Départ** : Arrivée du télésiège de la crête des Bans

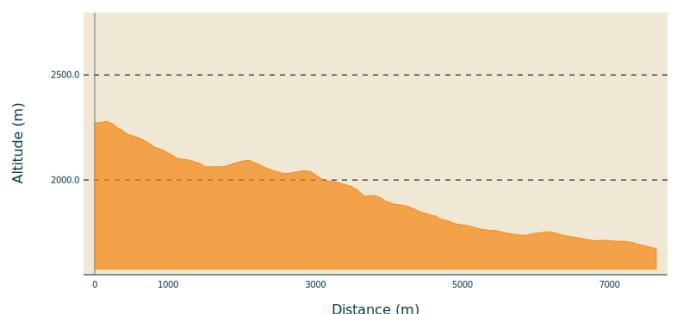
**Arrivée** : Puy Saint Vincent 1600 m

**Balisage** :  Sentier thématique

**Communes** : 1. L'Argentière-la-Bessée

2. Puy-Saint-Vincent

## Profil altimétrique



Altitude min 1673 m Altitude max 2278 m

Prenez le télésiège de la Crête des Bans et suivez les balises du sentier thématique sur votre droite en sortant du télésiège.

1. Quand vous sortez du petit sentier, s'engager sur la piste à droite en suivant les piquets jaunes sur environ 500m
2. Quitter la piste en se dirigeant vers le télésiège de la Bergerie ou des Lauzières et prendre le sentier en face traverse la piste de ski et continue dans la forêt.
3. Prendre le sentier sur votre gauche pour descendre vers la combe du torrent de Narreyroux
4. Continuer la balade sur le sentier de droite et suivre le torrent. Vous pouvez aussi remonter à gauche pour atteindre le belvédère des cascades en aller-retour (compter 1.6km A/R environ)
5. Emprunter le chemin de droite qui retourne en balcon à Puy-Saint-Vincent 1600.

# Sur votre route...



- ▢ Le lagopède et le lièvre variable (A)
- ▢ La marmotte (C)
- ▢ La fourmi rousse des bois (E)
- ▢ La mégaphorbiaie (G)
- ▢ Le hameau de Narreyroux (I)
- ▢ La chouette chevêchette (K)
- ▢ Les canaux d'irrigation (M)

- ▢ Le traquet motteux (B)
- ▢ Le mélézin (D)
- ▢ Le tétras lyre (F)
- ▢ La mégaphorbiaie (H)
- ▢ L'habitat de montagne (J)
- ▢ Le pic noir (L)

# Toutes les informations pratiques

## ⚠ Recommandations

Se renseigner auprès du Bureau d'Information Touristique de Puy Saint Vincent pour l'accès au domaine d'altitude par les remontées mécaniques. Des panneaux sont présents tout le long du circuit.

Les jumelles sont recommandées pour observer la faune.

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

## Comment venir ?

### Transports

Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>

Pensez au covoitage >> [www.blablacar.fr](http://www.blablacar.fr)

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

### Accès routier

À 14,7 km de L'Argentièr-La Bessée, prendre la D994E, D4 et D804.

### Parking conseillé

Parking Clot du Rouzel, Puys Saint Vincent 1600 m

## Accessibilité



Jamille

Joëlette

## **Niveau d'accessibilité : Expérimenté**

### **Pente**

Descente graduelle sans passages raides.

### **Largeur**

Sente herbeuse de 5 mètres de large ainsi que sentiers forestiers d'1 mètre de large.

### **Revêtement**

Sentiers herbeux et forestiers.

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

## Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins

Julien Charron

[julien.charron@ecrins-parcnational.fr](mailto:julien.charron@ecrins-parcnational.fr)

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2600m.

## Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Parc National des Ecrins

Thierry Maillet : [thierry.maillet@ecrins-parcnational.fr](mailto:thierry.maillet@ecrins-parcnational.fr)

Membre de l'Observatoire des Galliformes de montagne

Virginie Dos Santos : [ogm.vds@gmail.com](mailto:ogm.vds@gmail.com)

Blandine Amblard : [ogm.amblard@gmail.com](mailto:ogm.amblard@gmail.com)

Zone de refuge hivernal pour le Tétras lyre. Merci de veiller à respecter le balisage.

## Lieux de renseignement

### Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120  
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com  
Tel : +33(0)4 92 23 03 11  
<https://www.paysdesecrins.com/>



### Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr  
Tel : 04 92 23 58 08  
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



## Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

# Sur votre route...

---



## ▢ Le lagopède et le lièvre variable (A)

Le lagopède des Alpes, oiseau de la famille des tétras, et le lièvre variable sont tous deux parfaitement adaptés à la vie en altitude. Entre autres, ils deviennent blancs en hiver pour échapper à leurs prédateurs et sont gris-brun en été, et leurs pattes sont couvertes de plumes ou poils, ce qui fait office de raquettes sur la neige. Ils sont particulièrement menacés par la montée de plus en plus précoce des troupeaux en alpage, l'essor du tourisme hivernal et le réchauffement climatique.

Crédit : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



## ▢ Le traquet motteux (B)

Cet oiseau commun dans les alpages se reconnaît à son dos gris, son ventre clair, son croupion blanc, sa queue blanche où se dessine un T noir inversé ainsi que par un bandeau noir sur l'oeil. En période nuptiale, le ventre du mâle est rosé. Inquiété, il lance, perché sur un gros bloc, des « ouit ouit » sonores qui permettront de le démasquer. Oiseau migrateur, il arrive d'Afrique en avril pour repartir en septembre.

Crédit : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



## ▢ La marmotte (C)

Dans l'alpage, l'emblématique marmotte émet un sifflement aigu et puissant pour prévenir ses comparses qu'un danger approche : l'aigle ou le renard rôde, à moins que ce ne soit un randonneur ! Elle vit en famille et délimite son territoire en frottant ses joues sur les rochers ou en déposant ses crottes. Qu'un indésirable approche, il sera pourchassé avec vigueur. L'hiver, elle se réfugie dans son terrier pour hiberner et n'est visible que d'avril à octobre.

Crédit : Pascal Saulay - Parc national des Écrins



## ✿ Le mélèzin (D)

Emblème des Alpes du sud, le mélèze est le seul conifère perdant ses aiguilles en hiver. Une parfaite adaptation aux hivers montagnards : sans feuille, les branches résistent mieux au poids de la neige. Celles-ci, disposées en petits bouquets, sont vert tendre au printemps et jaune d'or à l'automne. C'est une espèce pionnière ayant besoin de lumière pour croître. Il offre à l'homme un pâturage pour les bêtes et un matériau de construction résistant et imputrescible.

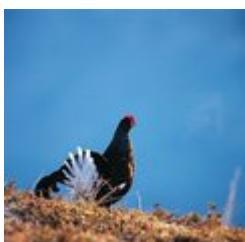
Crédit : Christophe Albert - Parc national des Écrins



## ✿ La fourmi rousse des bois (E)

Le nid des fourmis rouges est fait d'aiguilles de résineux, d'herbes sèches et de terre. Il abrite entre 200 000 et 500 000 fourmis ! Il dégage une odeur de vinaigre, dû à l'acide formique, une substance que projettent les fourmis pour se défendre. À l'intérieur, les ouvrières ont chacune leur tâche. En début d'été, un grand nombre de fourmis ailées s'en échappe : ce sont des mâles, qui ne vivront que quelques jours, le temps de se reproduire, et quelques reines.

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



## ✿ Le tétras lyre (F)

Ici vit le tétras lyre, ou petit coq de bruyère, gros oiseau de la taille d'une poule. Le mâle est noir avec une queue en forme de lyre, la femelle brun roux. En hiver, il vit dans les forêts d'altitude en versant nord, pour bénéficier de la neige poudreuse dans laquelle il s'enfonce et s'abrite. Il en sort pour s'alimenter. Il doit maintenant cohabiter avec l'homme qui a installé des pistes de ski dans son territoire. Des enclos où le ski est interdit lui laissent quelques havres de paix.

Crédit : Denis Fiat - Parc national des Écrins



## ✿ La mégaphobiaie (G)

La mégaphobiaie est une association végétale de mega plantes s'installant dans les lieux où le sol, humide en permanence, est profond et riche en éléments nutritifs. L'adénostyle à feuilles d'alliaire, la laitue des Alpes, l'impératoire faux benjoin ou l'huguenie à feuille de tanaisie font partie de cette association.

Crédit : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



## ✳️ La mégaphorbiaie (H)

La mégaphorbiaie est une association végétale de mega plantes s'installant dans les lieux où le sol, humide en permanence, est profond et riche en éléments nutritifs. L'adénostyle à feuilles d'alliaire, la laitue des Alpes, l'impératoire faux benjoin ou l'huguenie à feuille de tanaisie font partie de cette association.

Crédit : Parc national des Écrins - Marc Corail



## ✳️ Le hameau de Narreyroux (I)

Ancien hameau d'alpage, le hameau de Narreyroux a conservé son charme même si ses maisons restaurées sont maintenant pour la plupart des résidences secondaires. Plus haut, le vallon de Narreyroux est encore un grand alpage. La cabane pastorale qui abrite le berger en début et en fin de saison estivale se situe dans le hameau.

Crédit : Rogier van Rijn



## ✳️ L'habitat de montagne (J)

De la pierre, du bois de mélèze, les maisons étaient bâties avec les matériaux locaux. Les toits sont en bardeau et non en lauze comme dans d'autres régions de montagne où celles-ci sont abondantes. Le hameau de Narreyroux était un hameau d'alpage de la commune de Puy Saint Vincent. L'un des chalets sert d'ailleurs encore de cabane pastorale, avant que le troupeau ne monte dans le fond du vallon où se situe la cabane pastorale des Grands Plans.

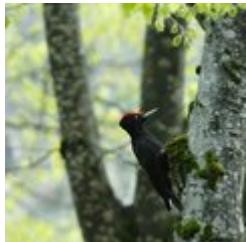
Crédit : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



## ✳️ La chouette chevêchette (K)

C'est au printemps qu'on peut entendre ce petit rapace nocturne ; ou en automne, période à laquelle il peut lancer de drôles de cris. D'activité diurne et crépusculaire, la chouette chevêchette est une prédatrice de passereaux et de petits rongeurs forestiers. Mais lorsqu'ils la repèrent, les passereaux n'hésitent à venir la houssiller en grand nombre afin de rendre vaine toute tentative d'attaque surprise. Elle est inféodée aux forêts de montagne où elle recherche les arbres à cavité de pic pour établir son nid.

Crédit : Christophe Albert - Parc national des Écrins



## Le pic noir (L)

Le plus grand oiseau de la famille des pics, adaptés morphologiquement à la vie arboricole. Il est facilement reconnaissable par sa couleur entièrement noire, avec une calotte rouge vif du front jusqu'à l'arrière de la nuque chez le mâle et seulement une tâche rouge chez la femelle. Il fréquente les espaces arborés nécessaires à son alimentation et à son mode de nidification. Il se nourrit principalement de fourmis et d'insectes qu'il prélève par des perforations dans l'écorce grâce à son bec acéré.

Crédit : Coulon Mireille - Parc national des Écrins



## Les canaux d'irrigation (M)

Le chemin longe un canal durant un moment. De nombreux canaux amenaient en effet l'eau du Torrent de la Combe jusqu'aux champs qui occupaient une grande place tout autour des villages de Puy Saint Vincent. En effet, les pentes situées au-dessus n'apportaient pas assez d'eau, c'est pourquoi il a fallu réaliser cet important réseau de canaux d'irrigation.

Crédit : Office de Tourisme du PDE